



Podcast

Mystère à l'Institut



Épisode 5

Serge, le cœur battant, ouvre la porte connectant la médiathèque à la galerie. Derrière se trouvent seulement du noir et du silence, mais aussi des meubles. Beaucoup de meubles. Il avait oublié l'exposition pour la semaine du design d'intérieur, organisée par Antonella, sa collègue responsable des activités culturelles et du cinéma. Donc, pas de cours de théâtre pour faire du bruit. Ce qui signifie qu'il y a probablement quelqu'un ou quelque chose se cachant dans la pièce.

Pour n'inquiéter personne, calmement, Serge ferme la porte à clé. "Non, rien à signaler", annonce-t-il. Et la soirée jeux peut enfin commencer. Étonnamment, ce soir, personne n'a voulu de jeux avec des loups-garous ou d'histoires de détectives. Seulement des jeux calmes ou rassurants, comme le Dixit ou le Tabou.

Le lendemain matin, Raphaëlle est arrivée très tôt pour organiser sa matinée à l'Institut. C'est le nom donné aux cours spéciaux qui se passent à la médiathèque, quand un professeur extérieur, de lycée ou de collège, amène sa classe directement à l'Institut français pour faire des activités originales avec une enseignante ou un enseignant de langue maternelle.

Raphaëlle a l'habitude. Ce matin, le thème de son cours, c'est la francophonie. Elle descend les escaliers de la salle des profs à la médiathèque, les bras chargés d'activités pour les élèves, et repense au message que Serge lui a écrit hier soir.

“La soirée-jeu s'est bien passée, mais c'était un peu bizarre. J'ai eu l'impression qu'il y avait quelqu'un qui s'était caché pour nous faire peur. Fais attention ce matin, et si tu vois quelque chose de bizarre, appelle directement le secrétariat.”

Un message plutôt inquiétant. Mais Raphaëlle n'y pensait pas, jusqu'à ce qu'elle découvre un inconnu tout habillé en noir, avec un chapeau, qui essayait de rentrer dans la médiathèque encore fermée à clé. L'homme suspect insistait, encore et encore, en tirant sur la porte.

Quand Raphaëlle se transforma en super-héroïne, elle lui sauta sur le dos. “Ah ah, pris sur le fait !” s'exclame-t-elle. Le pauvre monsieur est très choqué et regarde Raphaëlle sans comprendre. “Mes enfants, que faites-vous ?” lui dit-il.

“Mais vous, qu'est-ce que vous faites ici ?” répond-elle du tac au tac.

“Je viens simplement rendre mes livres à la bibliothèque.”

“Ah, mais elle n'est pas encore ouverte.”

“Je ne comprends rien à vos nouveaux horaires depuis le départ à la retraite de Sylvia.”

Sylvia était l'ancienne responsable de la médiathèque et c'est vrai que depuis son départ, les choses ont un peu changé. Sa

remplaçante, Laura, est arrivée au même moment.

“Bonjour Raphaëlle. Ah, bonjour M. Baroni.” Raphaëlle a un peu honte. Elle s’excuse et leur lit à tous les deux le message qu’elle a reçu de Serge. “Ah oui, oui, oui, oui, il m’envoyait le même ce matin”, affirme Laura.

“On va vérifier ensemble si tout va bien ?” lui propose Raphaëlle.

M. Baroni, dit Fabio, est un élève du cours de français du samedi matin, mais il est aussi l’organisateur de promenades à vélo avec l’Institut. Intrigué par cette histoire d’intrus, il vient inspecter la médiathèque lui aussi.

“Non, non, rien à signaler de mon côté, tout va bien. Oui, tout est normal, j’ai juste trouvé ce livre par terre.” Entre ses mains, Raphaëlle tenait le premier tome des Misérables de Victor Hugo, avec le personnage de Cosette l’orpheline en couverture.

“C’est une drôle de coïncidence”, dit Fabio.

“Comment ça, une coïncidence ?”

Fabio n’est pas seulement un étudiant de français et un cycliste amateur, il est aussi un grand passionné d’histoire. “Eh bien, ça ne vous fait pas penser à l’histoire du bâtiment ?” Raphaëlle et Laura le regardent sans comprendre.

L’Institut français de Milan se trouve dans un bâtiment appelé Palazzo delle Stelline, datant au moins du XVI^e siècle. Mais elles n’en connaissent pas spécialement les détails. Au début du XVIII^e siècle, à la demande de l’archevêque de Milan, le bâtiment a été transformé en orphelinat pour les jeunes filles démunies de la ville.

“Et le personnage de Cosette dans Les Misérables est aussi une orpheline, non ? Ça ne vous semble pas lié ?”

Si Raphaëlle pense que c’est une coïncidence sans importance et continue de chercher un intrus caché, vote pour l’option 1.

Si Raphaëlle pense que ce n’est pas une coïncidence et décide d’enquêter sur le passé de l’Institut, vote pour l’option 2.